Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

55 | 2017

Les écoles du peuple à l'ère des révolutions
(1815-1880)

Christopher PHILLIPS, *The Rivers Ran Backward: The Civil War and the Remaking of the American Middle Border*

New York, Oxford University Press, 2016

Tangi Villerbu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/5388>

DOI : 10.4000/rh19.5388

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 244-246

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Tangi Villerbu, « Christopher PHILLIPS, *The Rivers Ran Backward: The Civil War and the Remaking of the American Middle Border* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 55 | 2017, mis en ligne le 02 décembre 2017, consulté le 19 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/5388> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.5388>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2021.

Tous droits réservés

Christopher PHILLIPS, *The Rivers Ran Backward: The Civil War and the Remaking of the American Middle Border*

New York, Oxford University Press, 2016

Tangi Villerbu

RÉFÉRENCE

Christopher PHILLIPS, *The Rivers Ran Backward: The Civil War and the Remaking of the American Middle Border*, New York, Oxford University Press, 2016.

- 1 Christopher Phillips est l'auteur de plusieurs ouvrages portant sur l'histoire des *border states*, à travers notamment la communauté africaine-américaine de Baltimore mais surtout des individualités ayant marqué l'histoire du Missouri : Nathaniel Lyon, Claiborne Fox Jackson, William Napton, dont il se servait pour comprendre les ressorts de l'identité régionale¹. Et voici, comme une forme de couronnement², un ouvrage de synthèse sur l'ensemble de ce que Phillips nomme l'*American Middle Border*, une région comprenant selon lui l'Ohio, l'Indiana, l'Illinois, le Kentucky et le Missouri. Entre les trois premiers États et les deux derniers, *a priori*, une frontière s'est installée : au nord, les États sont libres, au sud ils sont esclavagistes. Mais la thèse de Phillips est que cette distinction ne tient pas, que l'Ohio est un lien plus qu'une limite, comme le montrait déjà Mathew Salafia³. Il définit donc une culture politique commune à ces États et née au début du XIX^e siècle d'une migration à peu près homogène, faite avant tout d'une modération signe d'un double refus, celui du « collectivisme imparfaitement nommé progressisme nordiste » et de l'« individualisme imparfaitement nommé traditionalisme sudiste » (p. 8). Deux problèmes surgissent alors : d'une part, Phillips ne définit jamais ce qu'il entend par collectivisme et individualisme dans ce contexte –

mais la notion de « collectivisme » étant lourdement connotée dans le langage politique étatsunien, on devine une forme de condamnation morale du Nord – et d'autre part, la modération décrite par Phillips est de l'esclavagisme « modéré » par le fait qu'il ne s'agit pas de l'univers des grandes plantations du Sud Profond et par le refus initial de la Sécession.

- 2 Phillips montre bien que l'Ohio n'est pas la frontière que l'on croit encore y voir : l'esclavage existe dans le sud de l'Illinois et de l'Indiana, sous une forme ou sous une autre, et même s'il y est marginal il y est accepté. C'est d'ailleurs là que réside le consensus politique régional : dans la défense de l'esclavage, le racisme virulent et l'anti-abolitionnisme violent – qui signale malgré tout la présence de marqueurs non consensuels. Pour Phillips, l'érosion du consensus se produit dans les années 1840 et 1850. Les migrants allemands et nordistes s'installent dans le nord de l'Ohio, de l'Indiana et de l'Illinois et modifient les équilibres de ces États jusque-là dominés par leur Sud. Une « guerre de dix ans » débute donc, qui préfigure la Guerre de Sécession. Phillips revient évidemment, à la suite de nombreux historiens, sur le problème du « Bleeding Kansas », lorsque Stephen Douglas a réussi à faire valoir le principe de souveraineté populaire dans la décision d'appliquer ou non le système esclavagiste dans le nouveau Territoire en 1854.
- 3 L'essentiel du livre est ensuite consacré à la Guerre de Sécession. Les États libres sont alors délaissés et l'analyse se concentre sur les seuls Kentucky et Missouri, deux États à esclaves demeurés dans l'Union en 1861. Phillips distingue, pour expliquer ce refus de la Confédération, des sudistes de culture et des sudistes politiques : les premiers sont loyaux à l'égard de l'Union où ils pensent pouvoir maintenir leur civilisation, les seconds s'engagent dans la Sécession. Les premiers seraient au départ majoritaires du fait de la culture régionale « modérée », mais la politique fédérale les aurait poussés vers la deuxième voie dès 1861-1862, dans un contexte où Washington impose un « *dominion system* » marqué par l'occupation militaire ; la confection de listes d'habitants loyaux, neutres et déloyaux ; le vaste pouvoir de police octroyé aux *provost marshals*, civils à rang militaire ; l'exigence de serments d'allégeance ; la loi martiale et des tribunaux d'exception ; une régulation du commerce favorable aux loyalistes.
- 4 La situation est encore davantage tendue par ce qui est perçu aujourd'hui comme le véritable tournant de la guerre : la proclamation d'émancipation de Lincoln, dans sa version préliminaire du 22 septembre 1862 et définitive du 1^{er} janvier 1863, qui libère les esclaves des zones rebelles et transforme le sens de la guerre aux yeux des habitants des *border states* : elle n'a plus pour but la défense de l'Union mais la libération des esclaves. La modération se transforme alors en radicalité, et le Kentucky comme le Missouri sont jusqu'à la reddition d'avril 1865 des régions où la guérilla fait rage et où les violences envers les populations civiles sont légion. Phillips, là encore, revient sur des éléments fondamentaux de la mémoire régionale, autour de l'Ordre Général n° 11 (l'évacuation de certains comtés de l'ouest du Missouri) ou de figures comme celle de Quantrill. En conséquence, dans l'après-guerre, objet de l'ultime chapitre, la culture de la modération n'est plus de mise et le *middle border* a disparu : Missouri et Kentucky se reconstruisent comme Sud dans un climat de violence, alors qu'Indiana, Ohio et Illinois font désormais partie du Midwest.
- 5 L'ouvrage de Phillips est un ouvrage de synthèse, appuyé sur une immense recherche en archives, qui ne peut que susciter l'admiration. Mais il est malheureusement peu lisible et presque inexploitable. En effet, la pratique de la note unique en fin de

paragraphe nuit au travail de l'auteur puisqu'il donne parfois plusieurs dizaines de références dans une même note, sans qu'il soit possible de démêler à quel élément précis du texte elles se rapportent. De surcroît cette abondance de références au matériau archivistique pose aussi question car elles sont massivement juxtaposées mais jamais analysées en tant que discours émanant d'un locuteur en contexte. Enfin il est très frappant de ne jamais rencontrer d'acteurs africains-américains dans cette histoire alors que l'esclavage est central, pour le moins, dans le propos de l'auteur. Les esclaves, jamais individuellement nommés, n'occupent que quelques pages, pour mentionner qu'eux-mêmes ne voyaient pas l'intérêt de fuir une région où l'esclavage était si « modéré », ou pour évoquer rapidement sur le même mode leur engagement (et celui des libres) dans l'armée fédérale. Les chapitres sont séparés par des vignettes centrées sur des expériences individuelles : elles ne concernent que des Blancs, et négligent les populations euro-américaines arrivées de fraîche date comme les Allemands. L'ouvrage adopte le point de vue des Blancs esclavagistes « modérés », forcément victimes des tensions montantes et de la Guerre de Sécession, donc du Nord, et rappelle la vague récente de publications néo-révisionnistes qui rejettent la responsabilité du déclenchement de la guerre civile sur l'obstination de Lincoln et des radicaux du Nord⁴.

NOTES

1. *Damned Yankee: The Life of Nathaniel Lyon*, Columbia, University of Missouri Press, 1990 ; *Freedom's Port: The African American Community of Baltimore, 1790-1860*, Urbana, University of Illinois Press, 1997 ; *Missouri's Confederate: Claiborne Fox Jackson and the Creation of Southern Identity in the Border West*, Columbia, University of Missouri Press, 2000 ; *The Making of a Southerner: William Barclay Napton's Private Civil War*, Columbia, University of Missouri Press, 2008.
2. On note d'ailleurs que l'ouvrage recensé est publié par Oxford University Press alors les premiers l'étaient par des maisons régionales, signe d'un changement de catégorie.
3. Matthew Salafia, *Slavery's Borderland. Freedom and Bondage along the Ohio River*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2013.
4. James L. Huston, 'Dig the Tug Have to Come ? A Critique of the New Revisionism of the Secession Winter', *Civil War History*, LXII, 3 (2016), p. 247-283.